

YOKO FILMS & SHILO FILMS
présentent

FARID CHOPEL
dans

UN SI BEAU VOYAGE

un film de
KHALED GHORBAL

**ABDELHAFID METALSI - ABOUBACAR EROS SISSOKO - AMOR BOUSSAFFA - HUGUETTE MAILLARD
et avec ASSUMPTA SERNA**

directeur de la photographie JACQUES BESSE montage ANDRÉE D'AVANTURE musique MÉDÉRIC COLLIGNON décors SANDRA CASTELLO HAMADI BOULARES son DAVID RITT ELISABETH PAQUOTTE ERIC TISSERAND coproducteurs ABDELAZIZ BEN MLOUKA KHALED GHORBAL une coproduction YOKO FILMS SHILO FILMS LES FILMS BLEUS en association avec CTV SERVICES avec la participation de CANAL+ CINÉCINÉMA TV5 MONDE LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE L'AGENCE NATIONALE POUR LA COHESION SOCIALE ET L'ÉGALITÉ DES CHANCES (ACSE) L'AIDE À LA CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE ET AUDIOVISUELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE TUNISIEN avec le soutien de LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE LE FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ LE FONDS FRANCOPHONE DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU SUD LA TÉLÉVISION TUNISIENNE produit par VALÉRIE SEAS-LOVICHIO GEOFFROY GRISON FRED BELLAÏCHE écrit et réalisé par KHALED GHORBAL

CANAL +

CINÉCINÉMA

TV5 MONDE

FRANCE 3

île de France

Centre National de la Cinématographie





Valérie Saas-Lovichi, Geoffroy Grison et Fred Bellaïche
présentent

UN SI BEAU VOYAGE

un film de
KHALED GHORBAL

SORTIE NATIONALE LE 18 MARS 2009

durée 2H17

Distribution

les acacias

122, rue La Boétie Paris 8ème

tél. 01 56 69 29 30

acaciasfilms@wanadoo.fr

Presse

monica donati

tél. 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.com







Synopsis

Mohamed, ouvrier à la retraite, vit dans un foyer de travailleurs en banlieue parisienne.

Il se trouve contraint de quitter sa chambre et décide de rentrer en Tunisie, son pays d'origine qu'il n'a plus revu depuis de longues années ...





*« L'exil, la mort des siens,
La perte de l'amour...
On les a tous pesés.
L'exil est le plus lourd. » Ritsos*





Note d'intention

KHALED GHORBAL

La traversée de la vie, l'exil, la mort, aussi celle que l'on peut se donner, sont des sujets qui m'habitent de longue date et je ressentais le besoin d'en faire un film, un jour.

La proposition de ce film n'a nullement la prétention d'exprimer une quelconque maturité ou clairvoyance. Le désir profond de plonger, de vivre ce voyage et d'aborder ces questions, s'est imposé à moi comme une évidence.

C'est à travers Mohamed, ce personnage simple et complexe, comme peut l'être la vie, que je propose de partager ces questionnements.

Ce film aurait pu s'intituler : *Les derniers jours de la vie de Mohamed*. Le choix d'*Un si beau voyage* me semble plus juste et plus proche du personnage et de la manière dont je traite le sujet. Les questions abordées sont graves, l'histoire de ce personnage est douloureuse, mais j'ai choisi de les donner à voir sans drame.

Mohamed ne se lamente pas : il vit dignement du mieux qu'il peut. Humble, mais aussi lucide et orgueilleux, il se sait en décalage. Exilé en France, pays aimé, il se sent aussi exilé en Tunisie, pays de sa chair, qu'il a quitté depuis longtemps, et maintenant exilé dans son propre corps, un corps usé, qui ne tient plus.

Ce sentiment d'exil, sa quête d'être en accord avec lui-même, donnent à sa solitude un relief particulier qui le conduit à prendre la décision de braver un tabou extrême, celui de se donner la mort.

Pour retracer le parcours de cet homme, pour peindre sa solitude, j'ai choisi de prendre le temps de son intériorité pour être à la mesure de son destin.

L'image se devait d'être sobre, dépouillée parfois, une image élaborée, mais pudique, qui rende compte de sa trajectoire, de son choix, et de sa dignité. L'image est celle que le regard de Mohamed porte sur les gens et les choses.





Dans cette première partie où la solitude est très présente, la joie de vivre a aussi sa place. Car au fil du temps, Mohamed s'est mis à aimer la France : là, il a trouvé une vie à laquelle rien ne le destinait. Il a aimé cette femme, Pilar, il s'est mis à dessiner, il a fait un choix de vie loin des pesanteurs familiales et sociales de chez lui.

Ensuite, dans la traversée de la Tunisie, l'image est celle de la redécouverte des gens et des espaces. C'est une redécouverte sensuelle avec le réveil de sensations nettes venues de l'enfance mais aussi brouillées parfois, mises à distance par un sentiment d'exil intérieur et la raison qui le ramène dans son pays : y mourir.

Dans la dernière partie, où Mohamed se retrouve enfin, dans une certaine paix, l'image ne pouvait être que celle de la fusion possible du personnage avec le désert.

Un si beau voyage ne se veut pas tant la chronique ordinaire d'un ouvrier immigré qu'une fable sur l'exil et la solitude, un hommage à tous ceux qui vivent « à côté » de chez eux, et bien souvent d'eux-mêmes, en décalage.

Khaled Ghorbal







FARID CHOPEL

A notre première rencontre, l'émotion était forte. A ce jour, elle reste aussi vive.

Nous avons travaillé pendant un an avant le tournage, à raison de deux à trois séances par semaine.

Ces moments nous ont permis de nous rapprocher de plus en plus.

Lors de nos séances de lecture et d'analyse du scénario, nous avons des échanges intenses sur différents sujets, ce qui nous permettait d'aller très loin dans la lecture d'«entre les lignes» et de construire ainsi le personnage petit à petit, dans un cheminement mutuel, en confiance.

Farid aimait à travailler ainsi et autant. C'était nouveau pour lui, me disait-il.

Il était conscient que le film reposait sur lui essentiellement. Sa modestie, son professionnalisme, son acharnement au travail et sa capacité d'écoute, qualité essentielle de l'acteur à mes yeux, nous ont permis d'aller au bout de l'aventure.

Il partageait avec les autres, mais il aimait aussi être seul. Aussi à mesure de l'avancement du tournage, particulièrement dans la deuxième partie, en Tunisie, il s'isolait de plus en plus comme s'il fusionnait avec le personnage, Momo, qui s'isolait de plus en plus de la vie.

Puis dans son lit d'hôpital, Farid me disait que Momo ne l'avait pas encore quitté.

Farid est mort peu de temps après le tournage.

Etrange, ce rapport fiction-réalité.

Ma rencontre avec Farid est l'une des plus exceptionnelles de ma vie.

J'en suis très heureux.

Khaled Ghorbal.





En découvrant le film de Khaled Ghorbal « Un si beau voyage », j'ai bien sûr été bouleversée. Quand j'ai vu le film en projection privée, mon compagnon Farid Chopel, venait à peine de mourir. De sa vraie mort. Et dans ce film, où il incarne tout au long des images, un personnage, a priori très éloigné de ce qu'artistiquement on connaissait de lui, j'allais encore le voir mourir.

Pourtant, l'émotion que j'ai ressentie, aussi violente et profonde qu'elle ait pu être ce jour-là, n'était pas due seulement à cette coïncidence. Farid fut sur la scène un merveilleux artiste doté d'une présence immense. Plus qu'un humoriste, c'était un poète, un danseur inspiré pétri de grâce et d'élégance ... mais quand même follement drôle.

Quant au film dont nous parlons, c'est un film réaliste et sévère, esthétiquement splendide et parfaitement tragique. Le rôle dévolu à Farid est le portrait d'un petit homme émigré, oublié, dont la vie semble-t-il ne veut plus, car il n'y a plus pour lui de place nulle part ; et qui souffre, et qui meurt, sans se plaindre à personne.

Si on cherche l'erreur de casting on ne la trouvera pas, car là, il n'y en a pas eu.

Farid a rencontré et a aimé ce personnage qui est en vérité très proche de l'homme qu'il était dans la vie. Un homme simple et léger, courageux, secret, authentique.

Je suis tellement heureuse que Farid ait pu faire ce film avant de s'en aller. Ce film abrupt et beau qui me semble n'avoir eu qu'un seul but : faire éclater aux yeux, faire exploser au cœur, la grandeur et le dérisoire de notre condition humaine, si belle, si pleine de désir et si déchirante.

Brigitte Morel, auteur & metteur en scène, compagne de Farid Chopel.





Un si beau Farid... voyage !

J'ai vu « Un si beau voyage » de Khaled Ghorbal peu après que mon pote Fafa se soit envolé pour de bon. Je suis entré dans la salle, triste, et j'en suis ressorti, heureux.

Rempli d'émotion, certes, mais heureux de voir de quelle manière Farid tirait sa révérence.

Le film est magnifique, il nous entraîne à son rythme dans le monde d'un quotidien précaire et nous laisse entrevoir la candeur digne de l'âme humaine.

Farid est bouleversant d'humanité, il donne à son personnage une dimension qui dépasse le jeu d'acteur, comme ces héros de westerns, cassés, qui avancent sans peur, ni idéal, dans un monde hostile.

Je connaissais bien « le grand clown danseur » burlesque, j'ai découvert l'épaisseur d'un homme qui, dans ce film, a atteint la sagesse, à la fois humble et magistral.

Farid Chopel n'a pas dit son dernier mot. Merci Khaled.

Ged Marlon.







Né le 14 décembre 1952 à Paris, de parents algériens, **Farid Chopel** débute dans le théâtre expérimental au sein de la troupe «Leïla». Auteur et interprète, il s'attaque souvent à des oeuvres ambitieuses «*Le Prophète*» de Khalil Gibran ou «*Pierre et le loup*».

Servi par une silhouette unique, il conquiert le grand public grâce à ses one-man-shows (*Les Aviateurs* co-écrit avec Ged Marlon), ses apparitions au cinéma (*Sacs de noeuds*, *La Vengeance du serpent à plumes*) mais aussi à de très célèbres publicités (Perrier...).

Artiste aux multiples facettes, il publie en 2005 une autobiographie, «*Et je danse encore*», co-signée avec sa compagne Brigitte Morel, ancienne danseuse de l'Opéra de Paris, dans laquelle il évoque, outre son parcours artistique atypique, sa longue bataille contre l'alcool.

Il meurt le 20 avril 2008, d'un cancer foudroyant.

Filmographie

Un si beau voyage, Khaled Ghorbal - 2007

Gradiva, Alain Robbe-Grillet - 2007

C'est beau une ville la nuit, Richard Bohringer - 2006

Rainbow pour Rimbaud, Jean Teulé - 1996

Un vampire au paradis, Abdelkrim Bahloul - 1992

La chair, Marco Ferreri - 1991

J.B, par Agnès V, Agnès Varda - 1987

Suivez mon regard, Jean Curtelin - 1986

Le Banquet (TV), Marco Ferreri - 1986

Sac de noeuds, Josiane Balasko - 1985

La vengeance du serpent à plumes, Gérard Oury - 1984

L'addition, Denis Amar - 1984

Les Fauves, Jean-Louis Daniel - 1984

La femme de mon pote, Bertrand Blier - 1983









Khaled **GHORBAL**

Venu du théâtre, Khaled Ghorbal, cinéaste franco-tunisien, a d'abord suivi une formation d'acteur avant de diriger une troupe d'art dramatique dans son pays d'origine, la Tunisie. De retour en France, il s'occupe pendant dix ans de salles de cinéma d'Art et d'Essai à La Courneuve et à Stains, en banlieue parisienne. Puis, il fut cofondateur et coordinateur national du dispositif «Ecole et cinéma, les enfants du deuxième siècle» initié par le CNC (Centre National de la Cinématographie) et l'éducation nationale. Son premier court-métrage remporte un franc succès, confirmé par son premier long-métrage *Fatma* qui remporte de nombreux prix tant en France qu'à l'étranger. Par sa double appartenance, il développe une sensibilité particulière à propos de son pays d'origine, la Tunisie, ainsi que sur son pays d'accueil, la France.

Filmographie

Fatma 2002

Prix art et essai, Quinzaine des réalisateurs

Festival de Cannes 2001

C.M. El Mokhtar - (L'élú) 1996

Sélection officielle Festival de Venise 1996

Mention spéciale du Jury,

Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand 1997



l'équipe **TECHNIQUE**

Khaled Ghorbal
Valérie Saas-Lovichi, Fred Bellaïche, Geoffroy Grison

Jacques Besse

Andrée Davanture

Médéric Collignon

Sandra Castello - Hamadi Boulares

David Ritt - Elisabeth Paquotte - Eric Tisserand

Claire Fraïsse - Nadia Anane

Manuela Taco

Elisabeth Paquotte

Eric Tisserand

Elyes Zrelli - Fabienne Chauveau

Bouchra Fakhri

Jean-Paul Guyon – Hatem Ben Miled
Abdelaziz Ben Mloukla et Khaled Ghorbal

Yoko Films, Shilo Films

CTV Tunisie, Les Films Bleus

Canal +, CinéCinéma, TV5 Monde,

Centre National de la Cinématographie,

Agence Nationale pour la Cohésion Sociale

et l'Egalité des Chances (ASCE), Région Ile-de-France,

Fonds d'Action et de Soutien à l'Intégration et à la Lutte
contre les Discriminations, Conseil Général du Val-de-Marne,

Ministère de la Culture Tunisien,

Organisation Internationale de la Francophonie.

France - Tunisie 2007

1.85 - dolby SR

Réalisation et scénario

Producteurs

Image

Montage

Musique

Décors

Son

Costumes

Maquillage

Montage son

Mixage

Assistants réalisation

Casting

Directeurs de production

Coproducteurs

Production

Coproduction

Avec la participation de

Durée 137 minutes

Visa 112 565





fiche **ARTISTIQUE**

<i>Mohamed</i>	Farid Chopel
<i>Pilar</i>	Assumpta Serna
<i>Karim</i>	Abdelhafid Metalsi
<i>Mansour</i>	Aboubacar Eros Sissoko
<i>le médecin</i>	Huguette Maillard
<i>Leïla</i>	Awatef Jendoubi
<i>le directeur du foyer</i>	Olivier Rabourdin
<i>le chauffeur de louage</i>	Chedly Arfaoui
<i>Hechmi</i>	Ahmed Snoussi
<i>Amor</i>	Amor Boussaffa





Les Acacias

122, rue La Boétie 75008 Paris

Tél. 01 56 69 29 30

Fax 01 42 56 08 65

acaciasfilms@wanadoo.fr

Crédit Photos : EMMANUEL RIOUFOL/1D-PHOTO

retrouvez UN SI BEAU VOYAGE sur www.acaciasfilms.com

